



PAROISSE St Benoît et St Gilles
DOYENNÉ SUD CHARENTE

1

B&G Infos KTO

Pour tous renseignements : **05 45 60 24 31** (Permanence téléphonique tous les jours de l'année de 09h à 19h !) et paroisse.montmoreau@dio16.fr

Dimanche 12 Octobre 2025 28^{ème} du Temps Ordinaire

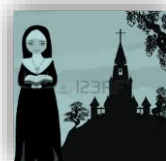
Information;

A l'Abbaye de Maumont, chez nos sœurs

05h30, Matines 07h30, Laudes

08h50, Messe (lundi, mardi - Jeudi, Vendredi) / 10h, Messe (dimanche)

17h30, Vêpres (en semaine) / 17h15, Vêpres (mercredi et dimanche)



Sommaire de ce numéro

2 Prises de Parole du Pape Léon à lire très attentivement s'il vous plaît !!!

A/ Le 1^{er} Voyage du Pape Léon en Turquie et au Liban.

B/ La 1^{ère} Exhortation Apostolique de Pape Léon : « Dilexi Te ! » (Je t'ai aimé !)

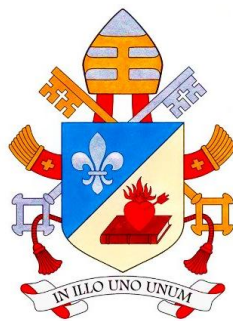
Pour permettre à l'Eglise, notre Famille, de Vivre !!!

Pour donner au Denier de l'Eglise : Scanner ici



Pour donner à la Quête : Scanner là





« En Celui qui est Un, nous sommes Un »

A/ Le 1^{er} Voyage du Pape Léon en Turquie et au Liban.

Le premier voyage du pape Léon XIV à Nicée, prévu du 27 au 30 novembre 2025 puis au Liban du 30 novembre au 2 décembre 2025, s'annonce comme un événement historique et symbolique majeur pour l'Église catholique et la chrétienté dans son ensemble. Le déplacement à Iznik (Turquie), très attendu, s'inscrit dans le cadre du 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique de Nicée, qui s'était tenu en 325.

Un voyage chargé de symboles œcuméniques

Le concile de Nicée, convoqué par l'empereur Constantin, avait rassemblé environ 300 évêques de tout l'Empire romain afin de résoudre des questions doctrinales majeures, notamment la condamnation de l'arianisme et l'établissement du Credo, fondement de la foi chrétienne encore récité aujourd'hui. En se rendant sur les lieux de ce concile fondateur, Léon XIV souhaite honorer cette tradition de dialogue et d'unité entre les Églises chrétiennes.

Ce voyage représente aussi un geste fort d'ouverture œcuménique, particulièrement attendu par les Églises orthodoxes. Le métropolite Emmanuel de Chalcédoine, proche du patriarche œcuménique de Constantinople, a salué en mai 2025, l'élection de Léon XIV comme un « signe de joie et d'espoir » pour la réconciliation des chrétiens. Il espère que cette visite sera l'occasion d'une rencontre historique entre le pape et le patriarche œcuménique. Le Patriarcat œcuménique Bartholomée I^{er} de Constantinople, a exprimé sa joie à l'approche de la visite du pape Léon XIV en Turquie.

Un pèlerinage à la fois spirituel et diplomatique

Ce premier voyage à l'étranger, sera une grande prière œcuménique à Iznik, ville chargée d'histoire chrétienne. Il s'agit d'un moment de prière commune et de dialogue, rappelant le rôle central du concile dans la définition de la doctrine chrétienne et la structuration de l'Église. Ce déplacement s'inscrit dans la continuité du souhait exprimé par son prédécesseur, le pape

François, qui avait lui-même manifesté son désir de se rendre à Nicée pour cet anniversaire historique.

Une étape majeure pour le pontificat de Léon XIV

Ce voyage à Nicée puis au Liban est l'un des premiers grands actes publics du pape Léon XIV, après ses premières messes solennelles à Rome et sa prise de fonction officielle comme évêque de Rome. Il symbolise son engagement à poursuivre la mission de l'Église dans un esprit d'unité et de fidélité au Christ, conformément à sa devise épiscopale « **in Illo uno unum** » (« **dans l'unique Christ, nous sommes un** »).

De la Lettre d'INFOS de la Conférence des Evêques de France

B/ La 1^{ère} Exhortation Apostolique de Pape Léon « Dilexi Te ! » - Je t'ai aimé ! » (Ap 3,9)

Veillez recevoir ci-dessous l'Introduction et le Chapitre 1^{er} de ce texte

1.« **Je t'ai aimé** » (Ap 3, 9), a dit le Seigneur à une communauté chrétienne qui n'avait ni importance ni ressources, contrairement à d'autres, et qui était exposée à la violence et au mépris : « Disposant pourtant de peu de puissance [...] je les forcerai à venir se prosterner devant tes pieds » (Ap 3, 8-9). Ce texte rappelle les paroles du Cantique de Marie : « Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides » (Lc 1, 52-53).

2. La déclaration d'amour de l'Apocalypse renvoie au mystère inépuisable que le Pape François a approfondi dans l'encyclique *Dilexit nos* sur l'amour divin et humain du Cœur du Christ. Nous y admirons la manière dont Jésus s'est identifié "avec les plus petits de la société" et comment, par son amour donné jusqu'à la fin, il a révélé la dignité de tous les êtres humains, surtout lorsqu' « ils sont plus faibles, plus misérables et plus souffrants ».[[1]] Contempler l'amour du Christ « nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres, nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour ». [2]

3. C'est pourquoi dans les derniers mois de sa vie le Pape François prépara, en continuité avec l'encyclique *Dilexit nos*, une Exhortation apostolique sur l'attention de l'Église envers les pauvres et avec les

pauvres, intitulée *Dilexi te*, imaginant que le Christ s'adresse à chacun d'eux en leur disant : tu as peu de force, peu de pouvoir, mais « moi, je t'ai aimé » (Ap 3, 9). Ayant reçu en héritage ce projet, je suis heureux de le faire mien – ajoutant quelques réflexions – et de le proposer au début de mon Pontificat, partageant ainsi le désir de mon bien-aimé Prédécesseur que tous les chrétiens puissent percevoir le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous faire proches des pauvres. En effet, je pense moi aussi qu'il est nécessaire d'insister sur ce chemin de sanctification, parce que dans « cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer ». [3]

CHAPITRE 1^{er} QUELQUES PAROLES INDISPENSABLES

4. Les disciples de Jésus critiquèrent la femme qui avait versé sur sa tête une huile parfumée très précieuse : « À quoi bon ce gaspillage ? – disaient-ils – Cela pouvait être vendu bien cher et donné à des pauvres ! ». Mais le Seigneur leur dit : « Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » (Mt 26, 8-9.11). Cette femme avait compris que Jésus était le Messie humble et souffrant sur lequel déverser son amour : quelle consolation ce baume sur sa tête qui, quelques jours plus tard, serait tourmentée par les épines ! C'était un petit geste, certes, mais ceux qui souffrent savent combien même un petit geste d'affection peut être grand, et quel soulagement il peut apporter. Jésus le comprend et en atteste la pérennité : « Partout où sera proclamé cet Évangile, dans le monde entier, on redira à sa mémoire ce qu'elle vient de faire » (Mt 26, 13). La simplicité de ce geste révèle quelque chose de grand. Aucun geste d'affection, même le plus petit, ne sera oublié, surtout s'il est adressé à ceux qui sont dans la souffrance, dans la solitude, dans le besoin, comme l'était le Seigneur à cette heure.

5. C'est précisément dans cette perspective que l'affection envers le Seigneur s'unit à celle envers les pauvres. Ce Jésus qui dit : « Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » exprime la même chose lorsqu'il promet aux disciples : « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28, 20). Et en même temps, ces paroles du Seigneur nous reviennent à

l'esprit : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire. À travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire.

Saint François

6. Le Pape François, à propos du choix de son nom, a raconté qu'après son élection un Cardinal ami l'avait embrassé et lui avait dit : « N'oublie pas les pauvres ! ». [4] Il s'agit de la même recommandation faite à saint Paul par les autorités de l'Église lorsqu'il se rendit à Jérusalem pour rendre compte de sa mission (cf. Ga 2, 1-10). Des années plus tard, l'Apôtre pourra affirmer : c'est « ce que précisément j'ai eu à cœur de faire » (Ga 2, 10). Cela a été aussi le choix de saint François d'Assise : dans le lépreux, c'est le Christ Lui-même qui l'a embrassé, en changeant sa vie. La figure lumineuse du Poverello ne cessera jamais de nous inspirer.

7. C'est lui qui, il y a huit siècles, provoqua une renaissance évangélique chez les chrétiens et dans la société de son temps. D'abord riche et arrogant, le jeune François renaît après avoir été confronté à la réalité de ceux qui sont exclus de la société. L'élan qu'il a donné ne cesse d'animer les cœurs des croyants et de nombreux non-croyants, et « il a changé l'histoire ». [5] Le Concile Vatican II lui-même, selon les paroles de saint Paul VI, est sur cette voie : « L'antique histoire du bon Samaritain a été le paradigme de la spiritualité du Concile ». [6] Je suis convaincu que le choix prioritaire en faveur des pauvres engendre un renouveau extraordinaire, tant dans l'Église que dans la société, lorsque nous sommes capables de nous libérer de l'autoréférentialité et que nous parvenons à écouter leur cri.

Le cri des pauvres

8. À ce sujet, il y a un texte de l'Écriture Sainte d'où il faut toujours repartir. Il s'agit de la révélation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer [...]. Maintenant va, je t'envoie » (Ex 3, 7-8.10). [7] Dieu

se montre attentif aux besoins des pauvres : « Ils crièrent vers le Seigneur et le Seigneur leur suscita un sauveur » (Jg 3, 15). C'est pourquoi, en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis. Le pauvre crierait vers le Seigneur contre nous si nous restions indifférents à ce cri, et un péché serait sur nous (cf. Dt 15, 9), et nous nous éloignerions du cœur même de Dieu.

9. La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. En même temps, il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène diversifié. Il existe en effet de nombreuses formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté.

10. En ce sens, on peut dire que l'engagement en faveur des pauvres et pour l'élimination des causes sociales et structurelles de la pauvreté, bien qu'il ait pris de l'importance au cours des dernières décennies, reste toujours insuffisant. Cela est aussi dû au fait que les sociétés dans lesquelles nous vivons privilégient souvent des critères d'orientation de l'existence et de la politique marqués par de nombreuses inégalités. Par conséquent, aux vieilles pauvretés dont nous avons pris conscience et que nous essayons de combattre, s'ajoutent de nouvelles, parfois plus subtiles et plus dangereuses. De ce point de vue, il faut se féliciter que les Nations Unies aient fait de la lutte contre la pauvreté l'un des objectifs du Millénaire.

11. L'engagement concret en faveur des pauvres doit également s'accompagner d'un changement de mentalité susceptible de se répercuter au niveau culturel. En effet, l'illusion d'un bonheur qui découlerait d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une

vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix, y compris au détriment des autres et en profitant d'idéaux sociaux et de systèmes politico-économiques injustes qui favorisent les plus forts. Ainsi, dans un monde où les pauvres sont de plus en plus nombreux, nous assistons paradoxalement à la croissance de certaines élites riches qui vivent dans une bulle de conditions très confortables et luxueuses, presque dans un autre monde par rapport aux gens ordinaires. Cela signifie que persiste encore - parfois bien masquée - une culture qui rejette les autres sans même s'en rendre compte et qui tolère avec indifférence que des millions de personnes meurent de faim ou survivent dans des conditions indignes de l'être humain. Il y a quelques années, la photo d'un enfant gisant sans vie sur une plage de la Méditerranée avait fait grand bruit. Malheureusement, à part une émotion momentanée, de tels événements deviennent de plus en plus insignifiants, relégués au rang d'informations marginales.

12. Nous ne devons pas baisser la garde face à la pauvreté. Nous sommes particulièrement préoccupés par les conditions difficiles dans lesquelles vivent nombre de personnes en raison d'un manque de nourriture et d'eau. Chaque jour, plusieurs milliers de personnes meurent de causes liées à la malnutrition. Dans les pays riches également, les chiffres relatifs à la pauvreté ne sont pas moins préoccupants. En Europe, de plus en plus de familles ont du mal à joindre les deux bouts. On constate de manière générale une augmentation des différentes manifestations de la pauvreté. Celle-ci ne se présente plus comme une condition unique et homogène, mais se décline sous de multiples formes d'appauvrissement économique et social, reflétant un phénomène d'inégalités croissantes, même dans des contextes généralement prospères. Rappelons que « doublement pauvres sont les femmes qui souffrent de situations d'exclusion, de maltraitance et de violence, parce que, souvent, elles se trouvent avec de plus faibles possibilités de défendre leurs droits. Cependant, nous trouvons tout le temps chez elles les plus admirables gestes d'héroïsme quotidien dans la protection et dans le soin de la fragilité de leurs familles ». [8] Bien que des changements importants soient observés dans certains pays, « l'organisation des sociétés dans le monde entier est loin de refléter clairement le fait que les femmes ont exactement la même dignité et les

mêmes droits que les hommes. On affirme une chose par la parole, mais les décisions et la réalité livrent à cor et à cri un autre message », [9] surtout si nous pensons en particulier aux femmes les plus pauvres.

Préjugés idéologiques

13. Au-delà des données – qui sont parfois “interprétées” de manière à convaincre que la situation des pauvres n’est pas si grave –, la réalité générale est assez claire : « Des règles économiques se sont révélées efficaces pour la croissance, mais pas pour le développement humain intégral. La richesse a augmenté, mais avec des inégalités ; et ainsi, il se fait que de nouvelles pauvretés apparaissent. Lorsqu’on affirme que le monde moderne a réduit la pauvreté, on le fait en la mesurant avec des critères d’autres temps qui ne sont pas comparables avec la réalité actuelle. En effet, par exemple, ne pas avoir accès à l’énergie électrique n’était pas autrefois considéré comme un signe de pauvreté ni comme un motif d’anxiété. La pauvreté est toujours analysée et comprise dans le contexte des possibilités réelles d’un moment historique concret ». [10] Cependant, au-delà des situations spécifiques et contextuelles, dans un document de la Communauté européenne de 1984, « on entend par personnes pauvres les individus, les familles et les groupes de personnes dont les ressources (matérielles, culturelles et sociales) sont si faibles qu’ils sont exclus des modes de vie minimaux acceptables dans l’État membre dans lequel ils vivent ». [11] Mais si nous reconnaissons que tous les êtres humains ont la même dignité indépendamment du lieu de naissance, il ne faut pas ignorer les grandes différences qui existent entre les pays et les régions.

14. Les pauvres ne sont pas là par hasard ni en raison d’un destin aveugle et amer. La pauvreté n’est pas non plus, pour la plupart d’entre eux, un choix. Certains osent pourtant encore l’affirmer, faisant preuve d’aveuglement et de cruauté. Bien sûr, parmi les pauvres, il y a ceux qui ne veulent pas travailler peut-être parce que leurs ancêtres, qui ont travaillé toute leur vie, sont morts pauvres. Mais il y en a beaucoup – hommes et femmes – qui travaillent du matin au soir, en ramassant des cartons ou en faisant des activités de ce genre, même s’ils savent que leurs efforts ne serviront qu’à les faire survivre et jamais à améliorer véritablement leur vie. Nous ne pouvons pas dire que la majorité des pauvres le sont parce qu’ils n’auraient pas acquis de “mérites”, selon

cette fausse vision de la méritocratie où seuls ceux qui ont réussi dans la vie semblent avoir des mérites.

15. Même les chrétiens, en de nombreuses occasions, se laissent contaminer par des attitudes marquées par des idéologies mondaines ou par des orientations politiques et économiques qui conduisent à des généralisations injustes et à des conclusions trompeuses. Le fait que l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé, comme s'il s'agissait d'une obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale me fait penser qu'il faut toujours relire l'Évangile pour ne pas risquer de le remplacer par la mentalité mondaine. Il n'est pas possible d'oublier les pauvres si nous ne voulons pas sortir du courant vivant de l'Église qui jaillit de l'Évangile et féconde chaque moment de l'histoire. D'aimer.

Léon PP XIV

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana



LE SAINT-SIEGE